

Le choix de MoneyWeek

» Quatre opinions sur la vie financière de la planète.

Le coton flambe de 150 % depuis janvier 2010

L'industrie textile vietnamienne, tout comme celle d'autres pays asiatiques – Chine, Indonésie, Inde et Pakistan, Bangladesh, Sri Lanka... –, est actuellement sous pression. En cause, la flambée des prix du coton. C'est une menace à la fois pour les filatures et pour les populations locales. Conscients des risques, de grands États producteurs tels que l'Inde ou le Pakistan mettent en place des quotas stricts à leurs exportations, ce qui raréfie d'autant le coton sur le marché international et fait grimper les cours plus encore.

Le Vietnam est largement démuné face au problème : c'est en quasi-totalité un importateur. Un programme de développement a bien été lancé à la fin de l'année dernière, mais il ne promet que des solutions partielles et, de toute façon, les terres disponibles sont rares.

Échaudés par des années de marché morose, nombre d'agriculteurs s'étaient détournés du coton, devenu le pré carré de grandes exploitations spécialisées et à fort rendement dans le sous-continent asiatique. La violence du rebond a pris de court tout le monde. Percevant l'inflexion, l'Australie s'est lancée massivement dans l'aventure, mais les aléas climatiques en ont décidé autrement.

Depuis le début 2010, les prix spot du coton ont augmenté de 150 %,



rejoignant des niveaux record inédits depuis un siècle et demi. Les géants du textile en pâtissent d'ailleurs, comme le groupe H&M dont les bénéfices se sont effondrés au quatrième trimestre 2010.

Faut-il y voir une nouvelle mode spéculative, portée par la passion des fonds pour tout ce qui touche aux matières premières ? Non : la spéculation n'est ici que l'écume d'une tendance de fond bien réelle. Les stocks de coton disponibles à l'échelle mondiale ont diminué tout au long du second semestre, en

attendant les grandes récoltes de l'hémisphère Nord. Il est donc de tradition d'estimer le niveau des réserves à la fin du premier semestre. Selon le ministère de l'Agriculture américain, il faudra au moins 42,5 millions de balles de coton en stock au 31 juillet 2011 pour alimenter les filatures jusqu'à l'année prochaine (la balle est une unité de mesure standardisée qui correspond à 500 livres de coton brut, soit 226,8 kg). Or il n'est pas sûr que la production mondiale réponde à ces attentes. **Sylvain Mathon**

● Pour vous abonner à *Matières à Profits*, inscrivez-vous sur www.matieresaprofits.fr

La malédiction des 7 %



La semaine dernière, le rendement des obligations souveraines portugaises à dix ans a atteint 7,43 %. Selon notre théorie empirique des 7 %, dès que les taux obligataires d'un pays franchissent ce seuil, un décompte fatidique se met en place : il ne lui reste que peu de temps avant de devoir faire appel à l'Union européenne pour éviter le krach obligataire. C'est ce qui s'est passé pour la Grèce et l'Irlande. Et c'est ce qui menace aujourd'hui le Portugal. La BCE a d'ailleurs dû reprendre en urgence ses rachats d'obligations portugaises, pour éviter que les marchés ne prennent le mors aux dents. Pendant combien de temps la BCE pourra-t-elle ainsi maintenir les marchés sous contrôle ? **Cécile Chevré**

● Pour recevoir gratuitement La Quotidienne de MoneyWeek par e-mail, inscrivez-vous sur www.moneyweek.fr

Un consensus troublant

Le Billet du Trader



Mi-2010, tout le monde parlait de fin de la zone euro, de récession, de double *dip* sur les marchés. Le consensus était très négatif, personne ne croyait à une progression. Certains évoquaient même un risque de krach avec le présage d'Hindenburg en août 2010. Je ne pensais pas que les conditions étaient réunies, et je restais optimiste contre vents et marées. Depuis, le marché a progressé assez nettement outre-Atlantique ; de peu pour le CAC 40. Ces dernières semaines, la volatilité baisse et le consensus est de plus en plus haussier. En tant que contrarien, cela me rend nerveux. Je surveille donc le VIX et le pourcentage d'actions au-dessus de leur moyenne mobile à 50 jours. **Sébastien Duhamel**

● Pour recevoir gratuitement Le Billet du Trader par e-mail, inscrivez-vous sur www.lebilletdutrader.com

Les étranges idées de Ben Bernanke

L'Edito Matières Premières & Devises

Le président de la Réserve fédérale américaine, ancien président du département d'Économie de Princeton, affirme des choses parfois si stupides que nous ne savons pas qu'en penser. « Ben Bernanke... a écarté l'idée que les politiques de la banque centrale sont responsables des sommets record atteints par les prix de l'alimentation. » La Fed ajoute 2 100 Mds\$ d'argent brûlant, qui ne provient pas d'une augmentation de la richesse réelle mais de taux bas et d'impressions d'argent. Qu'en pensez-vous ? Si on augmente la masse d'argent, eh bien, peut-être que les prix des biens cotés sur les marchés mondiaux – comme la nourriture – grimpent. **Bill Bonner**

● Pour recevoir gratuitement L'Édito Matières Premières et Devises par e-mail, inscrivez-vous sur www.edito-matieres-premieres.fr